L'administration de M. Mercier formellement approuvée par M. Robertson,

Le trésorier du gouvernement Ross disait en 1886:

"En effet, avec de la prudence dans nos dépenses, de la " diligence dans la perception de notre revenu, et la bonne administration de nos terres de la Couronne, je ne voie de raison pourquoi cette province ne peut prospérer à " l'égal des antres dans le Dominion et ne rien laisser à no-

" tre population à envier à toute autre partie du Canada." M. Mercier a réalisé ce programme à la lettre ; il a été prudent dans les dépenses, il a perçu pour des centaines de mille piastres que ses prédécesseurs négligeaient depuis longtemps de percevoir, il a augmenté de 30% le revenu des terres, et a réussi à faire produire chaque année un fort excédant de revenus ordinaires, au lieu des déficits de \$300,000 et \$400,000 sous les administrations précédentes, ainsi que le constatait M. Robertson en 1884, et aujourd'hui la province est plus prospère, sa position financière est meilleure qu'elle ne l'a jamais été depuis la confédération. Si M. Flynn ne voit pas cela, c'est qu'il a besoin d'une seconde paire de lunettes pour découvrir ce qui crève les yeux à tout le monde, même ceux qui n'ont que des

préjugés honnêtes contre l'administration présente. Voilà, en résumé, ce qu'il faut penser du réquisitoire de M. Flynn et des accusations sottes ou malhonnêtes portées par des hommes peu soucieux de la vérité et de leur dignité contre le gouvernement Mercier et son digne chef.

UN DERNIER MOT

Le programme du Gouvernement National

Nous avons vu le programme de l'opposition, composée de vétilles sans importance.

actes de ement. subsides ? oposer de essources pouvoir,

struction les injuss; en arriiccessaire

qu'il est à chemins e ce qu'il our tout solument tion citée les faits cusation. 'est rendu ustement interproe pour la couvernen de sub-

le Gaspé solutions au goun et nous e affaire. an gou-

re la con-